



MU  
IMU

UNE EXPOSITION  
DE ERIKM  
DE ERIKM

Du 6 Juillet au 21 Août 2010

SOMMAIRE :

L'artiste : en introduction

Les gestes d'eRikm

L'univers d'eRikm

Les langages d'eRikm

Mu comme mutations : en conclusion

Repères

---

**L'ARTISTE /****eRikm**

eRikm : musicien et plasticien français, né à Mulhouse en 1970, vit et travaille à Marseille.

Très vite considéré comme un virtuose des platines et des arts sonores, eRikm est une figure incontournable de la musique improvisée, reconnu internationalement pour ses performances et ses multiples collaborations. L'artiste voit pourtant son point de départ sur le territoire des arts visuels, pan moins connu de son activité, mais dont les recherches n'ont pourtant de cesse d'alimenter ses champs d'expérimentations.

**Parti pris /**

Dans ces vas et viens permanents, eRikm échappe à la catégorisation et ose la simultanéité des pratiques qu'il développe à travers différents modes de composition, dans et avec tous les langages. Son œuvre maintient une tension entre l'intime et le politique, le savant et le populaire, le drame et la farce, ainsi qu'une fusion entre une pensée critique et une sensibilité poétique et intuitive.

**Mediums /**

eRikm opère à partir de platines et de samplers, mais aussi de matériaux vidéos et d'outils numériques.. Il manipule autant le vinyle que la pellicule de cinéma, l'image graphique ou l'objet sculptural. Dans le même temps, il développe une approche singulière du médium technologique, à la fois comme outil de développement d'un modèle économique et comme instrument de création, de production, de diffusion.

**Processus /**

Dans ses processus de créations, eRikm infiltre le corps des matériaux, court-circuite nos schémas habituels de perception et redéploie les sens à travers différentes strates de lecture. La matière plastique, visuelle ou sonore est traitée comme un organisme vivant en mutation permanente, exposé au risque de l'accident comme à celui du ravissement.

**L'EXPOSITION /****MU****Les gestes d'eRikm****FOOTAGE**

Le « footage » est une pratique qui consiste à récupérer des pellicules de films impressionnées dans le but d'enregistrer un autre film. Par extension, ce geste désigne un travail effectué à partir d'images ou de sons pré-existants.

**Récup, détournements et recyclages**

Le détournement et le recyclage sont des pratiques chères à eRikm. En tant que platiniste - improvisateur, il puise dans le flux des patrimoines musicaux pour en extraire des substances sonores avec lesquelles il recompose. Dans le son comme dans les arts plastiques, ses gestes ravivent la mémoire des matériaux qu'il se réapproprie et renouvelle à l'intérieur de dispositifs polymorphes.

**Exemple : *Staccato***

Dans cette œuvre, eRikm récupère 888 disques vinyles de musique pour instruments à corde. Les disques sont brisés et les fragments enfilés sur un câble métallique, le tout posé sur un miroir. Les fractions de vinyles deviennent les composants d'une forme noire longiligne et saccadée, dédoublée par les jeux de reflets. La présence du son n'est plus que suggérée, autant par la nature des matériaux utilisés que par la forme représentée, qui évoque la figure d'une onde sonore telle que retranscrite sur les écrans de montages numériques.



## Les gestes d'eRikm

### FOOTAGE

Autres exemples :



#### *Contrôle*

Création à partir d'images télévisuelles puisées sur les chaînes TNT.



#### *Autoportrait*

Création à partir d'un portrait de l'artiste trouvé sur le net.

#### **Mise en question :**

« Nous ne sommes jamais que les dépositaires de quelque chose qui nous précède »  
« Rien ne se crée, tout se transforme »

Notre époque, marquée par la fluidité et la circulation des données, met à mal la notion aujourd'hui quasi désuète « d'original ». À partir de cet état de fait, eRikm revendique une pratique qui repose sur l'emprunt et l'échange. Il ne s'agit pas de créer à partir de rien des formes fixes et immuables, mais au contraire de puiser dans les sources pré-existantes pour engendrer de nouveaux corps plastiques ou sonores toujours modelables. Au copyright (qui préserve une production soumise aux droits d'auteur), eRikm préfère le copyleft : la possibilité d'utiliser et réutiliser à l'infini les fragments de son travail. Défendre l'idée d'une œuvre ouverte se pose alors comme un défi face aux logiques de l'ultra-libéralisme et la tyrannie de la conservation.

## Les gestes d'eRikm

### BUGS

En anglais, « bug » signifie « insecte », en référence aux insectes qui causaient des courts-circuits dans les tout premiers ordinateurs géants. Par extension, aujourd'hui, un bug désigne une erreur informatique ou le dysfonctionnement d'un programme.

#### Anomalies, virus et courts-circuits

Le bug est la conséquence imprévue de l'intrusion d'un corps étranger dans un système. C'est aussi l'idée de virus, de parasite s'infiltrant dans l'organisme jusqu'à provoquer l'accident. Dans le son comme dans les arts-plastiques, eRikm utilise l'anomalie et l'incident comme éléments de création. Il excite ses matériaux, génère ou se sert des bugs de machines pour en faire surgir des compositions plastiques.

#### Exemple : *Contrôle*

Dans cette série, eRikm manipule une antenne TNT de sorte à produire des crashes d'écrans télévisuels. Les courts-circuits viennent faire buger l'image, générant des arrangements de formes et de couleurs proche du pictural. L'image est capturée, extraite et exposée sous forme de photographie.





## Les gestes d'eRikm

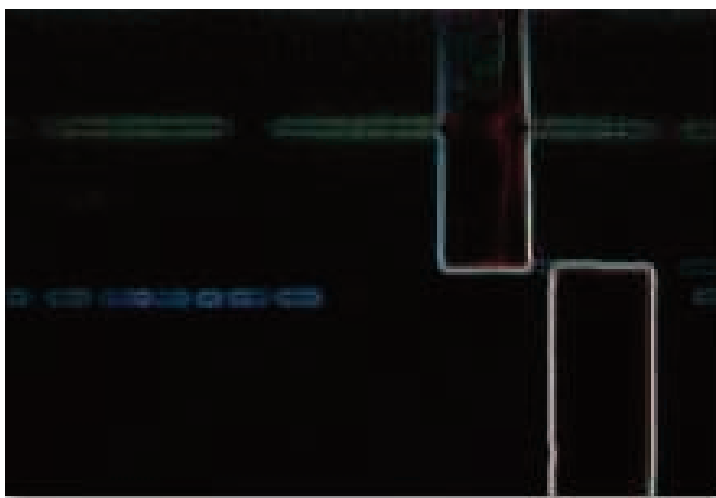
### BUGS

Autres exemples :



#### *Itération*

Compositions graphiques réalisées à partir d'un bug de photocopieuse.



#### *Corrélation*

Captations vidéos retranscrivant un bug de logiciel.

#### **Mise en question :**

« Nos prouesses techniques sont grosses de promesses catastrophiques. » Paul Virilio

Nos sociétés connaissent la multiplication à grande vitesse des technologies devenues les prothèses presque naturelles de l'homme contemporain. L'ère du tout technologique connaît également les risques et les dangers qu'une telle mutation comporte. Loin d'une position moraliste ou alarmiste, eRikm prend acte de ces phénomènes en manipulant à l'intérieur des corps visuels ou sonores par accélérations et précipités jusqu'au crash, dans un libre jeu plastique et esthétique avec les formes générées. Ses gestes interrogent la manière dont les médias infiltrent, impactent et continuent de modifier en profondeur l'ensemble de nos organes sociopolitiques et culturels.

## Les gestes d'eRikm

### MIXAGES

Le mixage désigne un mélange, une alliance de différents éléments réunis en une seule et même substance ou un seul et même support. Cette pratique est fréquemment utilisée par les DJ qui produisent des combinaisons sonores à partir de différentes sources d'enregistrements.

#### Combinaisons, collages et hybridations

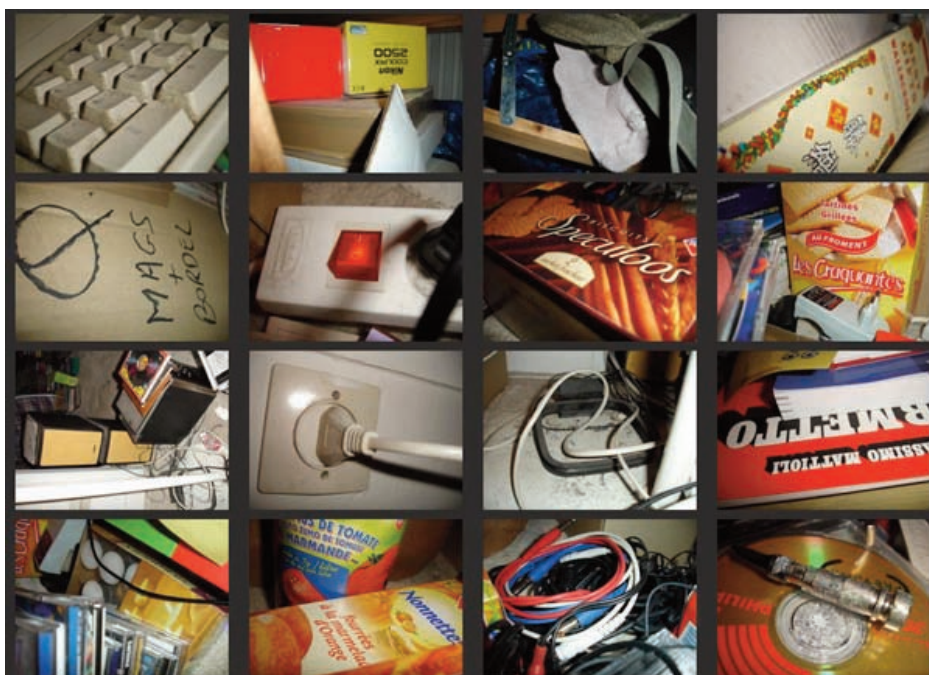
eRikm mixe les sons comme les objets, les images ou les références qu'il puise dans son environnement. Cela produit des œuvres hybrides, au croisement de différents univers.

#### Un mix entre l'art et la vie

Car souvent, l'artiste part d'évènements ou de matériaux puisés dans le quotidien et réemployés dans des dispositifs qui interrogent les rapports entre formes, espaces, points de vue et points d'écoute, et font écho aux problématiques propres à la musique, à la peinture, au dessin, à la sculpture ou à l'art vidéo.

#### Exemple : *HQME*

Diaporama constitué de gros plans photos d'objets épars, prises dans un appartement en désordre.



## Les gestes d'eRikm

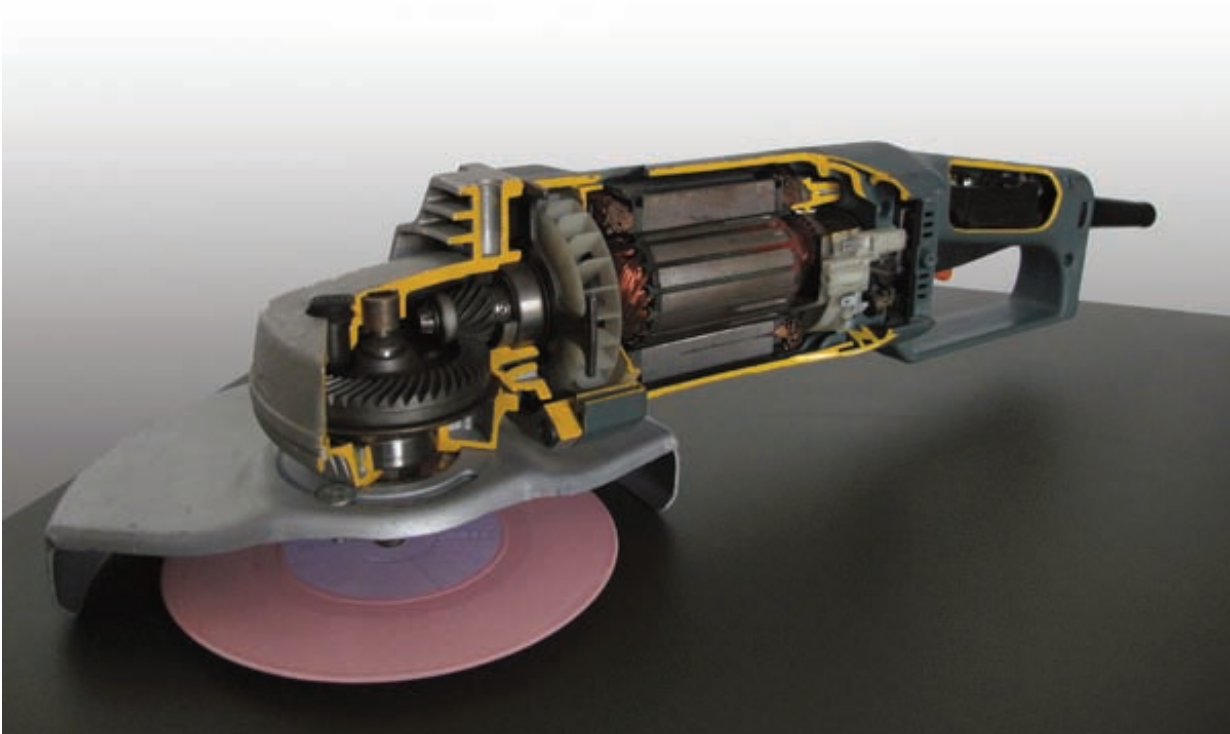
### MIXAGES

#### Un mix entre le savant et le populaire

Car les œuvres d'eRikm se composent autant de références à une culture très spécifique de l'art et de la musique connue d'un petit nombre de spécialistes, que de citations de films, musiques, objets ou phénomènes populaires issues d'une culture commune et partagée.

#### Exemple : *Porn-Noise*

D'un côté, une disqueuse électrique : cet outil de travaux domestiques fait également référence aux « instruments » utilisées dans « la musique industrielle », qui consiste à composer à partir des sons produits par les machines. Une disqueuse est généralement terminée par un disque en diamants, en acier ou en lames semblables aux scies circulaires servant à la découpe de matériaux. eRikm le remplace ici par un disque vinyle 45 tours rose bonbon : un objet qui fait directement référence à la culture kitsch et à la musique pop. Ce collage produit une sculpture hybride à la fois drôle et menaçante.





## Les univers d'eRikm



### la musique concrète :

C'est une musique composée de bruits ou de sons « concrets », provenant directement de notre environnement quotidien, d'objets ou de matériaux divers manipulés de telle ou telle façon (par exemple : le bruit d'un disque secoué en l'air). Ceux-ci sont enregistrés, assemblés, filtrés, et mixés jusqu'à produire un arrangement... Souvent, les objets plastiques d'eRikm évoquent ce type de procédé musical.



### la technologie :

Télévision, jeux vidéos, informatique, outils numériques... les technologies font partie intégrante de notre environnement quotidien. En tant que nouvelles économies, nouveaux médias de connexion au monde ou instruments d'isolement, eRikm les intègre dans son travail comme matières premières, outils de créations ou sources d'évocation qui questionnent notre rapport modifié à l'image, au monde, à l'autre et à soi-même.



### l'industrie :

Les matériaux utilisés par eRikm sont souvent récupérés à l'état de déchets issus de l'industrie technologique ou pétrolière. Que ce soit des résidus plastiques ramassés sur les bords de plage ou des images puisées sur les chaînes de la TNT, il s'agit chaque fois de pollutions, qu'elles soient physiques, visuelles ou sonores. « Des objets consommés ayant perdu toute substance émotionnelle, déchu de leur statut fétichiste orchestré par l'industrie », que l'artiste remet en circuit dans les sphères détournées de l'art.



### le politique :

Dans la posture d'eRikm, il y a aussi ce constat critique vis-à-vis d'une certaine société de contrôle. Ses œuvres questionnent la manière dont les outils technologiques, médiatiques ou industriels produisent toutes sortes de mutations qui échappent à notre contrôle et nous soumettent à de nouveaux types de pouvoir. Sa pratique interroge les espaces infra-minces de liberté qui peuvent demeurer au sein d'un contexte sociopolitique, économique et culturel « sous pression ».

## Les langages d'eRikm

À travers les formes que prennent les œuvres, le vocabulaire plastique d'eRikm fait écho :

- Au son : autour des notions de courbes (de fréquences), d'ondes (sonores), de séquences (rythmiques), de mixages, de sampling etc.
- Au numérique : autour des notions de codes, de frames, d'écrans, de pixels etc.
- Au politique : autour de l'idée de pressions, compressions, tensions, fuites, éclatements, déraillements, infra-mince, etc.

### Formes et Leitmotifs

#### la frame, la trame :

Ensemble de lignes, entité indivisible contenant les informations à transmettre et les champs de contrôle des données, ces figures sont, pour eRikm, spécifiques à cette génération x que l'on nomme les « digital migrants ».



#### la tranche, la ligne, l'interstice :

« Ce peu d'espace laissé par les anciennes générations et le pouvoir politique, symptomatique d'une nouvelle génération compressée, passée à la trappe, sacrifiée sur l'autel de la fin des utopies » eRikm



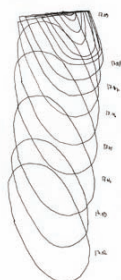
#### la coupe, le fragment :

"Nous sommes fragmentés dans notre être, dans notre vie et donc dans notre rapport à l'art" eRikm



#### le rizhome :

Le rizhome est le nom donné à la tige souterraine, généralement horizontale, de certaines plantes vivaces. Par extension, ce terme désigne une pensée développée et activée sur le mode des connexions, des subdivisions et des ramifications... phénomènes autour desquels se déploie la pratique d'eRikm.



« MU » /

En conclusion

L'exposition « Mu » est finalement conçue par l'artiste autour de l'idée de mutation. Mutations des corps plastiques, visuels ou sonores, altérations-transformations et recompositions. Les gestes, procédés et processus déployés par l'artiste génèrent des formes mutantes qui font écho aux secousses agitant notre rapport au monde. Chaque œuvre peut être perçue comme l'élément d'un ensemble ouvert et en mouvement, comme un circuit de connexions à réinventer sans cesse, comme une mémoire vive alimentée de vas et viens permanents.



King rats, 2006

**REPERES /****Bibliographie sélective****Catalogues collectifs**

- A short history 2000-2005, Contemporary Art And Sound : Dolmen Associates | Switzerland
- Défrichage sonore, Henri Jules Julien, édition Le mot et le reste, 2008
- L'underground musical en France, Eric Deshayes, Dominique Grimaud, édition Le mot et le reste, 2008
- Musiques expérimentales - Une anthologie transversale d'enregistrements emblématiques, Philippe Robert, édition Le mot et le reste, 2007

**Articles et revues de presse**

- Vincent Normand (entretien), in FROG 04 magazine, 2006
- Jacqueline Caux : entretien, in Artpress n°309, février 2005
- Live, entretien Elodie Royer, Palais de Tokyo, mai 2004
- Philippe Robert : Portrait, in les Inrockuptibles n° 273, janvier 2001
- Monter Sampler, Yann Beauvais et Jean Michel Bouhours, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2000

**Films vidéos, multimédia, sites**

- Flowers, réalisation Sima Khatami Pierre Droulers documentaire production Charleroi/danses, Belgique, 2008
  - L'Ensemble intercontemporain, réalisation Michel Follin, Auteur Philippe Olivier, documentaire production Cauri Films c/o, Centre Pompidou & Arte France, France, 2007
  - Frère et soeur, réalisation Don kent documentaire, entertainment, Production Arte France la C.I.E des Indes C.C.N.M, France, 2005
  - Luc Ferrari - Portrait d'un réaliste abstrait, réalisation Hideyuki Miyaoka, documentaire production Studio Malaparte, Japan, 2005
  - Presque Rien avec Luc Ferrari, réalisation Jacqueline Caux & Olivier Pascal, documentaire production Cityzen TV France, 2005
  - Vers Mathilde, réalisation Claire Denis, documentaire fiction production Why not productions et Arte TV France, 2004
  - Scratch, réalisation Doug Pray, documentaire production Films & Edition Dvd - Metropolitan film & video Usa, 2004
  - HOME-SWEET-HOME, réalisation Daniela Grüniger, vidéo édition dvd production, Dolmen, éditions Switzerland, 2002
  - Record Player, réalisation Luc Peter, production Belle Journée productions, SF DRS Switzerland, 2000
- Le site <http://www.erikm.com> permet d'écouter le travail musical d'eRikm. Musique mp3 à télécharger librement et radiostreaming.

## INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES /

### Infos pratiques

MU

Exposition présentée du 6 Juillet au 21 Août 2010, ouverte du mardi au samedi, de 15h à 19h  
(Nocturnes les vendredis jusqu'à 21h)

Galerie de la Friche Belle de Mai, 41 rue Jobin - 13003 Marseille

### Visites de l'exposition :

En accès libre chaque mardi et jeudi à 15h.

**Rendez-vous Nocturnes :** au départ d'une œuvre, visite à travers quelques axes problématiques forts traversant le travail d'eRikm, suivie d'un moment d'échanges libres autour de séances d'écoute musicale. 4 rdv/4 axes d'entrée différents dans l'exposition. Chaque vendredi à 18h30

### Groupes, sur réservations :

Groupes jeunes publics : médiation et parcours ludique au sein de l'exposition.

Gratuit sur réservation aux jours et horaires d'ouverture.

Groupes adultes : visite commentée. Gratuit sur réservations aux jours et horaires d'ouverture.

### Contacts :

Leïla Quillacq

Chargée des Projets - Actions et Médiations en direction des publics

Sextantetplus@free.fr

0495049594